

SALUTAIRE LEÇON.

On se rappelle encore, qu'en deux reprises différentes, des assassins soudoyés par des masses révolutionnaires, attentèrent à la vie de l'empereur d'Allemagne. Les deux tentatives eurent lieu dans un court intervalle de temps, et montrèrent le dessein bien arrêté de ces rebelles. A ce sujet, voici ce que disait l'Unità Cattolica: " Nous offrons nos sympathies à l'empereur Guillaume. Le second attentat contre sa vie devra le rendre nécessairement prisonnier dans son palais comme le fut Pie IX, comme Léon XIII l'est encore aujourd'hui. On ne peut guère douter qu'une légion d'allemands socialistes n'ait juré de se débarrasser de Guillaume l'empereur, puisque les assassins se succèdent et appartiennent à la même faction. L'empereur n'a pas seulement le droit, mais encore le devoir de se préserver de ses ennemis. Mais la force de la police n'est pas suffisante, et le plus sûr moyen pour lui d'échapper à la fureur des socialistes est de vivre à l'intérieur du palais, et d'éviter les sorties publiques. C'est sans doute une triste condition pour un monarque de se voir réduit à semblable alternative. Maintenant Sa Majesté comprendra les épreuves de Pie IX, captif dans son palais pendant sept longues années, en but à des tribulations de tout genre, dont les moins cruelles ne venaient pas du gouvernement d'Allemagne. Plusieurs ont affecté de rire de l'emprisonnement du Pontife. Maintenant ils comprendront mieux en réfléchissant sur l'emprisonnement moral de l'empereur Guillaume."